

LE ROYAUME DE DIEU EST-IL ICI – MAINTENANT?

Jésus-Christ est venu pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il a dit : « Repentez-vous car le royaume des cieux est proche. » Il a aussi dit : « Je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. » Est-ce que l'église et le Royaume sont la même chose? Est-ce que le Royaume de Dieu a été inauguré lors de la première Pentecôte qui a suivi la résurrection du Christ? Est-ce que le Royaume du Christ a continué de prendre de l'expansion jusqu'à ce jour? Ou est-ce que le Royaume n'a pas encore été établi?

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous entendez l'expression « le Royaume de Dieu »?

Beaucoup de gens, quand ils entendent cette expression, imaginent des représentations traditionnelles du paradis. Ils pensent à des nuages, à des bébés ailés, à une lumière brillante qui émane d'un trône, à des individus en toge qui jouent de la harpe et au visage de Jésus. Pour eux, le Royaume de Dieu est le paradis en soi, lequel est perçu comme le foyer éternel des justes.

Pour la plupart des gens, le Royaume de Dieu demeure quelque chose de mal défini et de mystérieux qui réside dans le cœur des humains. Ils se satisfont entièrement de sentiments tels que « où est l'amour, le Royaume y est » et ils peuvent considérer le Royaume comme quelque « étincelle de bonté » interne qui va toujours grandir de plus en plus brillamment jusqu'à ce qu'elle illumine l'univers.

Plusieurs évangélistes présentent le Royaume de Dieu et le royaume de Satan comme deux réalités omniprésentes mais opposées. Le premier est l'église en constante expansion, qui est constituée de tous ceux qui professent que Jésus est le Seigneur; le deuxième est le monde qui est sous la domination du diable.

Les dispensationalistes* font la distinction entre l'église du Nouveau Testament et le Royaume dont parlent les prophètes de l'Ancien Testament. L'église, disent-ils, est le « Royaume *spirituel* » tandis que le Royaume prophétisé par les prophètes de l'Ancien Testament est le Royaume *terrestre* d'Israël qui sera pleinement rétabli lors de la seconde venue du Christ. Le Royaume aurait été établi quand Jésus est venu la première fois mais puisque les Juifs (pour la plupart) ont rejeté leur Roi, l'établissement du Royaume a été reporté. On dit de l'église qu'elle est « le royaume de son** fils bien-aimé » (Colossiens 1 :13), lequel est distinct du Royaume proclamé par le Christ et les prophètes.

*Le dispensationalisme est une doctrine répandue dans certaines formes du christianisme protestant qui divise l'histoire en périodes distinctes, chacune marquée par une relation différente entre Dieu et l'humanité.

**Dieu.

D'autre part, plusieurs non-dispensationalistes maintiennent que l'église a *remplacé* Israël et que toutes les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Royaume sont accomplies dans l'établissement et l'expansion de l'église. Le Royaume est ici, *maintenant*, prétendent-ils – et c'est l'église, le « nouvel Israël ».

Les partisans de la reconstruction chrétienne et du « Royaume maintenant » croient que le rôle de l'église est de christianiser les nations par l'évangélisme et l'activisme chrétien. Ils croient que les chrétiens devraient œuvrer vigoureusement à l'incorporation des valeurs et des principes chrétiens et bibliques au sein d'institutions majeures des sociétés humaines. Cette approche est fondée sur la croyance que Jésus-Christ, en tant que Roi souverain, se trouve *maintenant* sur le trône de Son Royaume et que les chrétiens règnent à présent avec Lui, dominant et transformant graduellement les nations.

Mais est-ce vrai? Le Royaume de Dieu a-t-il déjà été établi? L'église est-elle le Royaume? Lequel, s'il n'y en a même un, de ces points de vue contradictoires ci-dessus est vrai?

Poser les fondations

Plusieurs textes du Nouveau Testament parlent du Royaume comme d'une réalité future tandis que seulement quelques-uns semblent suggérer que le Royaume a été établi à l'époque des apôtres et qu'il est présent sur cette terre aujourd'hui. Avant d'examiner ces textes, posons d'abord les fondations afin de comprendre en examinant le contexte de l'Ancien Testament. Souvenez-vous que la révélation de l'Ancien Testament est *essentielle* à une compréhension juste des enseignements du Nouveau Testament.

Souvenez-vous également que les prophéties de l'Ancien Testament doivent être prises *littéralement*. Plusieurs étudiants de la Bible spiritualisent les prophéties de l'Ancien Testament en y appliquant leur interprétation du Nouveau Testament. Par exemple, la promesse de Dieu de rétablir la maison d'Israël et la maison de Juda en une seule nation et d'établir Son alliance avec elles a rapport, dit-on, avec l'établissement et l'expansion de l'église du Nouveau Testament. Les prophéties concernant la grandeur future de Jérusalem, l'héritage du pays de Canaan et le rassemblement des enfants d'Israël dans le pays sont spiritualisées et transférées à l'église de ce siècle et des siècles précédents.

Cependant, tel que le note avec raison Walter C. Kaiser Jr : « Considérer le testament plus ancien simplement comme un vaisseau qui n'a que peu ou pas de contenu jusqu'à ce que l'interprète importe la signification chrétienne des textes du Nouveau Testament s'avère dénigrant à l'endroit de la révélation plus ancienne de Dieu et de ceux qui ont entendu les premiers ce qu'ils pensaient qu'était la parole qui demeure à jamais de Dieu » (*The Uses of the Old Testament in the New*, Moody Press, Chicago, 1985, p. 145).

En supposant un instant que les interprétations spiritualisées des prophéties de l'Ancien Testament soient exactes, pensez comment les prophètes auraient été déçus s'ils avaient appris que les promesses de Dieu de guérir la rupture entre Israël et Juda, de les rétablir dans leur pays et de les bénir abondamment n'étaient pas à être prises littéralement. Kaiser a raison; dépouiller les textes de l'Ancien Testament de leur signification littérale et importer la signification chrétienne spiritualisée est dénigrant – et pour ceux qui ont cru les premiers aux promesses de Dieu et pour le texte inspiré en soi.

Bien sûr, les prophéties concernant Israël connaissent, *de fait*, un certain accomplissement dans l'établissement de l'église du Nouveau Testament mais, en aucun cas, ceci donne la liberté à un interprète de dépouiller la signification littérale de ces prophéties ou de les comprendre d'une façon que les prophètes ne les auraient jamais comprises. (Pour en savoir davantage sur comment les prophéties concernant le rétablissement d'Israël s'appliquent à l'église, contactez-nous pour recevoir notre livret *Daniel's « Seventy Weeks » Prophecy* – disponible en anglais seulement).

Commençons, alors, avec les fondations sur lesquelles les enseignements à propos du Royaume dans le Nouveau Testament doivent être compris.

Les promesses faites à Abraham

Les premiers chapitres du livre de la Genèse parlent de la Création, de la séparation entre l'homme et Dieu, du mécontentement de Dieu face au péché de l'homme, du déluge à l'époque de Noé et du repeuplement de la terre à la suite du déluge. Tous ces événements sont condensés en onze courts chapitres.

Le chapitre 12 commence avec l'histoire d'Abram, appelé plus tard Abraham. L'histoire d'Abraham et de sa famille constitue le reste de l'Ancien Testament. Pour bien comprendre le message du Royaume de Dieu dans le Nouveau Testament, nous devons commencer avec les promesses que Dieu a faites à Abraham.

« L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Genèse 12 :1-3).

Dans les chapitres subséquents, les mêmes promesses sont réitérées à répétition, tout d'abord à Abraham, ensuite à son fils Isaac, et puis au fils d'Isaac, Jacob. Dieu promet qu'Il donnerait le pays de Canaan à Abraham et à sa postérité, qu'Il multiplierait extrêmement la postérité d'Abraham, qu'ils posséderaient le pays de Canaan, qu'ils deviendraient une grande nation et qu'à travers eux, toutes les nations de la terre seraient bénies.

Dès le tout début, le but de Dieu pour Israël a été révélé. Dieu dit à Abraham : « Je ferai de toi une grande nation... et *toutes les familles de la terre seront bénies* en toi.*»

*La nation qui viendra d'Abraham.

Remarquez que la promesse de bénédiction n'était pas limitée à Israël (la nation descendant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob) mais qu'elle devait s'étendre à *toutes les familles de la terre*. En ceci est le but ultime de Dieu pour Israël.

Dès le début, Dieu avait l'intention d'établir Israël en tant que nation modèle pour toutes les nations de la terre. Par son exemple d'obéissance à la Loi de Dieu, et à cause de la paix et de la prospérité que ses citoyens connaîtraient comme résultat de son obéissance, Israël reposerait tel un phare brillant au sommet d'une colline – un *exemple* pour toutes les nations du monde. En temps voulu, les nations réaliseraient la futilité de leurs voies et se tourneraient vers Israël afin d'apprendre qui est son Dieu et elles chercheraient Ses voies. Ainsi, à travers les descendants d'Abraham, toutes les familles de la terre seraient bénies.

Finalement, Israël a *effectivement* hérité de la terre promise; il est *effectivement* devenu une grande nation. Mais Israël n'est *pas* devenu la nation modèle qu'il aurait pu devenir s'il avait été fidèle à Dieu et obéissant à Sa Loi. Plutôt que de devenir un exemple brillant qui attirerait les nations et qui les inciterait à le suivre, Israël *les* a suivies dans leurs pratiques idolâtres et abominables.

Au fil de sa tragique histoire, à partir de l'Exode, la majorité des enfants d'Israël se sont montrés entêtés. La nation s'est séparée en deux nations – la maison d'Israël au nord et la maison de Juda au sud. Et, avec le temps, les deux furent conquises par leurs ennemis et amenées en exil – exactement comme les prophètes de Dieu l'avaient prédit!

Même après que les Juifs (le peuple de Juda) furent revenus de leur exil babylonien et se furent réinstallés dans le pays, ils ne furent jamais véritablement libérés de la domination des autres royaumes. Finalement, à l'époque du Christ, plusieurs parmi eux se tardaient de la venue du Roi davidique, le Messie prophétisé, qui les libèrerait de la domination romaine, rassemblerait les descendants de Jacob dispersés et rétablirait la souveraineté et la grandeur nationale d'Israël.

En gardant à l'esprit ces informations contextuelles, voyons maintenant ce que des passages bibliques révèlent à propos de la dynastie de David.

Le Royaume davidique

Durant une longue période après que le peuple d'Israël fut venu s'installer dans la terre promise, il était sous le règne de juges qui ne fonctionnaient pas en tant que rois mais en tant que chefs militaires qui délivrèrent les Hébreux de leurs oppresseurs.

La période des juges s'est terminée à l'époque du prophète Samuel. Quand les fils de Samuel s'avèrent indignes de poursuivre le travail de leur père, les anciens d'Israël allèrent voir Samuel pour lui demander qu'il désigne un roi pour les juger. (1 Samuel 8 :1-5).

Saül a été le premier roi d'Israël; mais, avec le temps, Dieu le rejeta comme roi d'Israël et désigna David à la place. David était de la tribu de Juda et sa dynastie avait été prédite par Jacob quand il était mourant. Remarquez : « Le sceptre* ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schillo**, et que les peuples lui obéissent » (Genèse 49 :10).

*Un symbole de l'autorité du gouverneur.

** « Jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement ».

Remarquez les promesses de Dieu concernant la dynastie davidique : « ... Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth. Celui qui sort de Jacob règne en souverain, il fait périr ceux qui s'échappent des villes » (Nombres 24 :17, 19).

« ... et comme à l'époque où j'avais établi des juges sur mon peuple d'Israël. Je t'ai* accordé du repos en te délivrant de tous tes ennemis, et l'Éternel t'annonce qu'il te créera une maison.** Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtera une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de ton royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes; mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. *Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi* » (2 Samuel 7 :11-16).

*David.

**Une dynastie.

La promesse ci-dessus ne veut pas dire que la dynastie davidique serait toujours pleinement en vigueur au cours de l'histoire. Un temps vint au cours duquel la dynastie sembla s'effondrer mais la ruine apparente du trône de David n'a pas invalidé la promesse de Dieu. Une absence temporaire d'un chef davidique exerçant l'autorité sur Israël ne peut pas être assimilée à la fin de la dynastie davidique ou à la promesse de Dieu d'établir le trône et le royaume de David pour toujours.

Maintenant, avec ceci à l'esprit, remarquons plusieurs passages bibliques qui concernent « l'oint de l'Éternel » prophétisé à rétablir la souveraineté d'Israël, à prendre Sa place légitime sur le trône de David et à inaugurer le Royaume éternel promis à David.

Le Roi davidique

Jérémie a commencé à prophétiser durant le règne de Josias (Jérémie 1 :2), le dernier roi juste à régner sur Juda. Le prophète fut endeuillé par la mort de Josias (2 Chroniques 35 :25) et il prédit la captivité de 70 ans de la maison de Juda en Babylonie (Jérémie 25 :8-12). La maison d'Israël au nord avait, depuis longtemps, été amenée en exil par les Assyriens.

Le prophète s'écria avec force contre les péchés de Juda, les avertissant d'un désastre imminent. Pourtant, à travers sa prophétie, il assura le peuple que Dieu n'avait pas oublié Ses promesses et qu'Il les raviverait et les rétablirait en tant que grande nation, qu'Il ferait une nouvelle alliance avec eux, qu'Il pardonnerait leurs iniquités et qu'Il écrirait Sa Loi dans leurs cœurs (Jérémie 30-33). Il prophétisa à propos d'un temps au cours duquel la dynastie et le royaume éternels promis à David atteindraient la grandeur de la gloire de son royaume.

À travers Jérémie, Dieu a dit : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure; et voici le nom dont on l'appellera : L'ÉTERNEL NOTRE JUSTICE. C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, lui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël! Mais on dira : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où je les avais chassés! Et ils habiteront dans leur pays » (Jérémie 23 :5-8).

Remarquez qu'Israël et Juda, tous *deux*, en une seule nation, auront la sécurité *dans leur demeure*. Leur reconstitution en une seule nation prospère est reliée au règne du « germe juste », le Roi davidique.

Il y en a certains qui prétendent que cette prophétie connaît son accomplissement dans l'établissement et l'expansion de l'église du Nouveau Testament. Selon ce point de vue, le Christ (le « germe juste ») a inauguré le Royaume au moment de l'établissement de l'église. Depuis ce temps, jusqu'à aujourd'hui, Il a régné sur Son trône dans les cieux et a exécuté le jugement et la justice sur la terre. Le « nouvel Israël » (l'église du Nouveau Testament) a régné avec Lui, dominant graduellement à travers l'expansion du christianisme. Sa « demeure » est la terre entière et son influence et ses efforts évangéliques sont les moyens par lesquels le Roi exerce le jugement et la justice sur la terre.

Une telle interprétation spiritualisée des promesses de Dieu est dénigrante à l'égard des textes et de ceux qui, les premiers, ont fait confiance en Dieu d'accomplir Sa parole. Ceux qui spiritualisent la signification simple du texte et qui y importent des significations « spirituelles » se contredisent. Par exemple, ils admettent que le Christ, le Roi davidique, devait être littéralement un descendant de David, qu'Il devait être littéralement de la tribu de Juda et qu'Il devait être littéralement né à Bethléem, exactement comme les prophètes l'avaient prédit. Pourtant, les prophéties concernant la gloire future de Jérusalem, la reconstitution d'Israël et de Juda en une seule nation prospère sous le règne du Roi davidique et l'établissement d'Israël en tant que nation modèle pour toutes les nations de la terre sont spiritualisées et transférées à l'église. Cela est une contradiction claire et ne tiendra tout simplement pas la route en tant que méthode solide pour interpréter la Parole inspirée de Dieu!

Donc, quand Dieu dit qu'Israël et Juda auront la *sécurité* dans leur demeure – ce qui ne s'est pas encore produit – nous devrions prendre ceci *littéralement*. Une interprétation spiritualisée ne suffira tout simplement pas!

Maintenant, avec ceci à l'esprit, relier ensemble de nombreux autres passages bibliques qui ont rapport avec l'accomplissement ultime des promesses de Dieu à Abraham, Isaac, Jacob et David.

À travers Ésaïe, Dieu a dit : « Voici, mon serviteur prospérera; il montera, il s'élèvera, il s'élèvera bien haut. De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme, de même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie; devant lui des rois fermeront la bouche; car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu » (Ésaïe 52 :13-15).

Cette prophétie se situe dans le contexte de la promesse de Dieu de *racheter* Jérusalem et de *rétablir* Sion (versets 1-12). Le « serviteur » est, donc, le Roi davidique dont la venue a été prophétisée par Jérémie et d'autres prophètes. Lisez quelques-unes des prophéties Le concernant : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination

reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au *trône de David* et à son *royaume*, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésaïe 9:5-6).

« Et le trône s'affermira par la clémence; et l'on y verra siéger fidèlement, dans la maison de David, un juge ami du droit et zélé pour la justice » (Ésaïe 16 :5).

« En ces jours et en ce temps-là, Je ferai éclore à David un germe de justice; il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem aura la sécurité dans sa demeure; et voici comment on l'appellera : L'ÉTERNEL notre justice. » (Jérémie 33 :15-16).

Toutes ces prophéties furent énoncées à un moment où la dynastie davidique semblait avoir atteint son terme. Elles donnaient de l'espoir au reste fidèle qui obéissait à Dieu – l'espoir que le Royaume serait établi de nouveau et que le trône davidique serait pleinement rétabli et donné à son héritier légitime.

C'était là le Royaume présagé par les prophètes, un Royaume qui inaugurerait une ère de paix et de prospérité pour Israël, un Royaume qui s'avèrerait une lumière guidant les nations du monde, accomplissant ainsi la promesse de Dieu faite à Abraham – qu'à travers sa postérité, toutes les familles de la terre seraient bénies.

L'idée d'un « royaume » spirituel établi dans le cœur des hommes était totalement étrangère aux esprits des prophètes. Le Royaume qu'ils présageaient est un *véritable* Royaume. Il implique un Roi, un gouvernement, des lois, un pays et des sujets.

Remarquez la description d'Ésaïe de l'établissement et de l'expansion du Royaume : «Et il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'ÉTERNEL sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'ÉTERNEL » (Esaïe 2 :2-3).

Ésaïe a également prophétisé : « À chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, *toute chair* viendra m'adorer, dit l'ÉTERNEL » (Ésaïe 66 :23). Zacharie prophétisait à propos du même Royaume quand il a écrit : « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'ÉTERNEL des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 :16).

Tandis que des parties de ces prophéties peuvent avoir connu des accomplissements typologiques dans le cadre d'évènements anciens, et tandis que l'établissement de l'église du Nouveau Testament ait suivi le *modèle* mis de l'avant dans ces prophéties, aucune d'entre elles n'a été finalement accomplie. Les peuples d'Israël et de Juda n'ont *pas* encore été rassemblés en une nation; Jérusalem n'est *pas* encore devenue la cité magnifique présagée par les prophètes; Israël n'est *pas* encore devenu la nation modèle qu'il était appelé à être; et le Roi davidique n'a *pas* encore exercé le jugement et la justice de Son trône à Jérusalem. C'est *seulement* quand ces choses verront le jour que nous pourrons dire avec raison que le Royaume prophétisé est arrivé!

Le prophète Daniel a présagé l'établissement du même Royaume dont les autres prophètes ont parlé. Portons notre attention maintenant sur la prophétie de Daniel.

Quand Nebucadnetsar, roi de Babylone, fit un rêve prophétique et chercha à découvrir ce qu'il signifiait, seul le prophète hébreu Daniel fut capable de décrire le rêve et de révéler son explication au roi.

Daniel dit : « O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur; sa poitrine et ses bras étaient d'argent; son ventre et ses cuisses étaient d'airain; ses jambes, de fer; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre » (Daniel 2 :31-35).

Puis, Daniel révéla au roi l'explication du rêve (versets 37-45). La tête d'or représente Babylone, le royaume de Nebucadnetsar; la poitrine et les bras d'argent représentent l'Empire médo-persan qui succéda à Babylone; le ventre et les cuisses d'airain représentent l'Empire gréco-macédonien qui succéda à l'Empire médo-persan; et les jambes de fer et les pieds de fer et d'argile représentent l'Empire romain qui succéda à l'Empire gréco-macédonien. Les jambes de fer, le segment le plus long de la statue, représentent les divisions de l'Empire romain d'Orient et de l'Empire romain d'Occident qui formaient l'Empire romain et la longue histoire de l'Empire à travers des phases successives. Les pieds de fer et d'argile représentent la phase finale de l'Empire romain qui appartient à l'avenir.

Remarquez comment ce dernier royaume sera renversé :

« Dans le temps de ces rois*, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple**; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine » (Daniel 2 :44-45).

*De la phase finale de l'Empire romain, représentée par les pieds de fer et d'argile.

**Comme l'étaient les royaumes précédents.

Remarquez « qu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main » et qu'elle « brisera et détruira tous ces royaumes-là ». Cela n'est pas une description de la « christianisation » du monde; c'est une description d'un renversement violent! Interpréter cette prophétie de n'importe quelle autre façon constitue une violation du texte.

Plus tard, Daniel eut une vision de quatre animaux étranges (Daniel 7 :1-8). Les quatre animaux représentent les quatre mêmes empires décrits dans le rêve de la statue de Nebucadnetsar.

Remarquez ce que le prophète dit à propos de la destruction de ces quatre royaumes et de l'établissement d'un Royaume éternel :

« Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un *filis de l'homme*; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui, on lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point et son règne ne sera jamais détruit » (versets 13-14).

Puis, Daniel reçut l'explication de cette vision : « Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre; mais les saints du Très-Haut recevront le royaume et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité » (versets 17-18).

Daniel apprit que la « petite corne » qui s'élevait parmi les dix cornes du quatrième animal « prononcera des paroles contre le Très-Haut », mais que sa domination lui serait retirée et qu'il serait détruit. (versets 25-26).

« Afin que le règne et la domination, et la grandeur des royaumes, qui sont sous tous les cieux, soit donnée au peuple des saints du Souverain. Son royaume est un royaume éternel, et tous les empires lui seront assujettis et lui obéiront » (verset 27).

C'était là le Royaume présagé par les prophètes!

Les rabbins à l'époque de Jésus n'ont eu aucune difficulté à relier la description de Daniel du « fils de l'homme » aux nombreuses promesses concernant le Roi davidique qui rétablirait le Royaume d'Israël. En fait, ils comprirent le titre de « fils de l'homme » en tant que titre messianique, ou titre appartenant à Celui qui est saint (signifiant Messie ou Christ).

Quand Jésus est venu, plusieurs Le reconnurent comme Messie car Il avait tous les « signes » du Messie. Il était né à Bethléem; Il était de la tribu de Juda; Il était un descendant de David; Il est venu durant le règne du quatrième animal de la prophétie de Daniel; Son ministère commença à la fin de la soixante-neuvième « semaine » des soixante-dix semaines de la prophétie de Daniel (Daniel 9 :24-27); et Il confirma Son identité par les nombreux miracles qu'Il accomplit.

Mais les Juifs à l'époque de Jésus ne comprirent pas que le Messie aurait à souffrir et à mourir. Apparemment, ils pensaient que la description d'Ésaïe de Sa mort (Ésaïe 53) était une description métaphorique des difficultés auxquelles Il ferait face en établissant le Royaume; ou, peut-être, ils pensaient qu'Ésaïe avait prophétisé *deux* Messies. L'un d'entre eux souffrirait et mourrait, l'autre mènerait avec succès une révolte contre les Romains et rétablirait le Royaume d'Israël. Dans tous les cas, ils ne comprirent pas que la prophétie d'Ésaïe décrit la mort et la résurrection du *seul* Messie. Ils ne comprirent pas non plus que Son œuvre serait accomplie à travers *deux venues* – une en tant qu'Agneau de Dieu sacrificiel et l'autre en tant que Roi conquérant.

Cependant, ils comprirent *effectivement* que le Royaume d'Israël serait rétabli, que le Roi davidique prendrait Sa place sur le trône de David et qu'à travers Israël, toutes les familles de la terre seraient bénies.

Cette connaissance est absolument essentielle – elle est *fondamentale* – afin d'avoir une compréhension juste de ce que le Nouveau Testament dit à propos du Royaume de Dieu.

Sur ces bases, portons maintenant notre attention au Nouveau Testament.

Le futur Royaume

Jésus-Christ, le Fils prophétisé de David, prêcha l'évangile (signifiant bonne nouvelle) du Royaume de Dieu (Matthieu 1 :23; Marc 1 :14; Luc 4 :43). Jean le Baptiste, précédant et préparant la voie pour le Messie, prêcha le Royaume de Dieu (Matthieu 3 :2).

Après Sa résurrection, avant qu'Il ne monte au ciel, Jésus enseigna à Ses disciples les « choses qui concernent le royaume de Dieu » (Actes 1 :3) et leur donna mission en leur disant : « prêchez la bonne nouvelle* à toute la création » (Marc 16 :15). Les apôtres « s'en allèrent prêcher partout » (verset 20).

* Le même évangile qu'Il prêcha – l'évangile du Royaume de Dieu.

Philippe prêcha « la bonne nouvelle du Royaume de Dieu » aux Samaritains (Actes 8 :12). Paul prêcha « les choses qui concernent le royaume de Dieu » partout où il allait (Actes 19 :8; 20 :25; 28 :23, 31).

Que voulait dire au juste le « Royaume de Dieu » pour les apôtres et les disciples qui le prêchaient? Pensaient-ils à l'établissement et à l'expansion de l'église? Avaient-ils adopté une interprétation spiritualisée des prophéties de l'Ancien Testament à propos du Royaume?

Avant que le Christ ne soit monté au ciel, Ses disciples lui demandèrent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Actes 1 :6). Ils s'imaginaient clairement le Royaume présagé par les prophètes. Jusqu'à la mort du Christ, tout comme bien d'autres Juifs, ils pensaient que le Messie rétablirait le Royaume d'Israël à ce moment-là. Ils furent déçus quand ils réalisèrent qu'ils étaient dans l'erreur. Mais là, en la présence du Seigneur relevé des morts, ils voulaient savoir s'Il inaugurerait le Royaume *à ce moment-là* ou non.

Dans Sa réponse, Jésus n'a pas dit : « Vous ne comprenez pas, le Royaume est dans vos cœurs. » Plutôt, Il a dit : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité » (verset 7). Il n'a pas nié qu'Il « rétablirait le Royaume d'Israël »; Il a simplement dit que ce n'était pas aux disciples de connaître *quand* cet évènement aurait lieu.

Quand l'Esprit Saint est descendu du ciel le jour de la Pentecôte, Pierre a dit : « Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël » (Actes 2 :16). Il cita ensuite la prophétie de Joël (versets 17-21; cf. Joël 2 :28). Puisque la prophétie de Joël a rapport avec le rétablissement d'Israël, plusieurs présument que Pierre disait que le Royaume présagé par les prophètes était établi à ce moment-là et à cet endroit-là. Mais ceci n'est pas exact! Pierre savait que le *modèle* prophétique mis de l'avant dans la prophétie de Joël avait connu un certain accomplissement dans l'évènement de la Pentecôte mais il savait aussi que le Royaume présagé par les prophètes n'était pas encore arrivé. Remarquez ce qu'il a dit aux gens dans le Temple :

« Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, *et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ*, que le ciel doit recevoir *jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses*, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois » (Actes 3 :18-21).

Ici, le retour du Christ est clairement associé aux « temps du rétablissement de toutes choses » prophétisés. Pierre a dit que le Christ demeurerait dans les cieux *jusqu'à* ce temps-là – le temps présagé par tous les prophètes. Il parlait du temps du rétablissement d'Israël et de l'établissement du Royaume par l'intervention du Roi davidique prophétisé – Jésus-Christ.

Il est clair que Pierre savait que le Royaume présagé par les prophètes n'avait *pas* encore été établi sur la terre. Il n'était pas encore arrivé et ne viendrait pas avant la seconde venue de Jésus-Christ.

Tandis que certains passages bibliques parlent du Royaume de Dieu comme d'une réalité présente (nous examinerons ces passages plus loin), plusieurs passages déclarent clairement que le Royaume sera établi dans le futur.

Jésus a parlé du Royaume comme d'une réalité future. Il a dit à Ses apôtres : « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19 :28).

Le « renouvellement » ne fait pas référence au renouvellement de l'Esprit Saint, comme certains le présument, mais au futur « rétablissement de toutes choses » présagé par les prophètes (Actes 3 :21). Souvenez-vous que « les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité » (Daniel 7 :18).

Jésus a dit que « Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes » seront « dans le royaume de Dieu » et « il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du sud; ils se mettront à table dans le royaume de Dieu » (Luc 13 :28-29). Comparez ceci avec Hébreux 11 :9-10, 13 :

« C'est par la foi qu'il* vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées *de loin*, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre »

*Abraham.

Ces passages bibliques sont en accord parfait avec les promesses faites aux patriarches et avec les nombreuses prophéties concernant le Roi davidique et Son Royaume éternel. Il est clair que le Royaume est dans le *futur*.

Paul a dit : « ... c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous* faut entrer dans le royaume de Dieu » (Actes 14 :22). Ceci peut seulement signifier que les chrétiens ne sont *pas* encore entrés dans le Royaume.

*Les chrétiens.

Aux Thessaloniens, Paul a écrit : « Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des afflictions que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu pour lequel vous souffrez » (2 Thessaloniens 1 :4-5). Dans le même contexte, Paul a parlé du temps où « le Seigneur apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance » (verset 7) et « lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints » (verset 10). De toute évidence, le Royaume pour lequel les Thessaloniens souffraient n'était pas encore arrivé.

Paul a parlé du Royaume de Dieu comme de quelque chose qui doit être *hérité*. Il a dit : « Ne savez-vous pas que les justes n'hériteront point le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6 :9). Il indiquait que les justes hériteront – dans le futur – du Royaume.

Abordant la question à savoir quelle sorte de corps auront les saints lors de la future résurrection, Paul a dit que « la chair et le sang* ne peuvent hériter le royaume de Dieu (1 Corinthiens 15 :50). Paul n'aurait pas pu dire cela s'il avait cru que les saints avaient déjà hérité le Royaume.

* Les êtres humains mortels.

Avertissant les Galates de s'abstenir des œuvres de la chair, Paul leur rappela que « ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu » (Galates 5 :21; cf. Éphésiens 5 :5). Encore là, seuls les justes – ceux qui vivent des vies qui produisent le « fruit de l'Esprit » - hériteront, dans le futur, le Royaume.

Les chrétiens véritablement convertis sont les *héritiers* du Royaume mais ils ne l'ont pas encore *hérité*. Jacques a dit : « Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et *héritiers du royaume* qu'il a promis à ceux qui l'aiment? » (Jacques 2 :5). Remarquez que ceux qui sont « riches en la foi » sont les « *héritiers du royaume* » et que Dieu a promis de leur donner un Royaume. Jacques avait peine à croire que le Royaume prophétisé avait déjà été établi ou que les saints l'avaient déjà reçu.

Jésus a dit : « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite :

Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; *prenez possession du royaume* qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25 :31-34).

La prophétie de Jésus va parfaitement de pair avec la prophétie de Daniel du « fils de l'homme ». Tous les deux parlent d'un *vrai* Royaume qui sera établi ici sur cette terre.

L'auteur du livre des Hébreux a dit : « Et de nouveau, lorsqu'il introduit dans le monde le premier-né, il dit : Que les anges de Dieu l'adorent! De plus, il dit des anges : Il fait de ses anges des esprits, et de ses serviteurs une flamme de feu. Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité » (Hébreux 1 :6-8).

À première vue, on pourrait penser que ce passage a rapport seulement avec les événements associés à la première venue du Christ. Mais l'auteur poursuit en disant : « En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis *le monde à venir dont nous parlons* » (Hébreux 2 :5). L'auteur du livre des Hébreux savait que le Roi davidique n'avait pas encore établi Son Royaume sur cette terre.

Sans les bases prophétiques fournies par l'Ancien Testament, il est facile de mal interpréter les enseignements du Nouveau Testament concernant le Royaume. Parmi les enseignements le plus souvent mal interprétés sont les paraboles du Christ sur le Royaume. Portons maintenant notre attention sur Ses paraboles.

Les paraboles sur le Royaume

Jésus-Christ a utilisé plusieurs paraboles pour décrire le Royaume de Dieu. Il a comparé le Royaume à un homme qui a semé une bonne semence, à un grain de sénevé, à du levain, à un marchand à la recherche de perles de grand prix, à un filet de pêche, à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs, à un maître de maison qui sortit afin de louer des ouvriers pour sa vigne, à un roi qui fit des noces pour son fils, à dix vierges et à un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens.

Plusieurs des paraboles sur le Royaume ont rapport aux conditions qui précèdent et qui mènent à la seconde venue. Ces paraboles ne font pas référence seulement au Royaume lui-même, mais également aux choses qui sont préparatoires à son établissement. Le ministère, la mort et la résurrection du Christ, ainsi que l'établissement de l'église et de l'œuvre évangélique des disciples du Christ – tous dépeints d'une manière ou d'une autre dans les paraboles – sont essentiels à l'établissement éventuel du Royaume.

Remarquez, par exemple, la parabole du filet de pêche : « Le royaume des cieux*est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 13 :47-50).

*Matthieu a souvent utilisé l'expression « royaume des cieux », qui est pareille à Royaume de Dieu.

* (aeon ou ?)

Quoique ramassant des poissons fait référence à la formation de disciples à cette époque-là, la parabole ne signifie pas que le Royaume prophétisé a déjà été établi. Plutôt, elle signifie que la formation de disciples est nécessaire à l'établissement *futur* du Royaume. Le filet représente le *message* du Royaume et la *puissance* de son Roi. L'inauguration du Royaume est dépeinte comme un filet de pêche que l'on tire sur le rivage et la séparation des bons poissons des mauvais.

Une autre parabole qui est souvent citée comme une preuve que le Royaume de Dieu est une réalité présente se trouve dans Matthieu 13 :33 : « Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. »

Cette parabole semble faire référence au début relativement modeste de l'église et à sa croissance subséquente et à son influence grandissante dans le monde. Si cette interprétation est exacte, l'église est le Royaume *embryonnaire* et ses membres sont des rois et des prêtres dans un sens *anticipatoire*. Mais à la lumière des prophéties que nous avons examinées plus tôt, il est possible que le levain de toute la pâte fasse référence à l'expansion du Royaume *après* le retour du Christ. Les prophètes ont déclaré qu'au moment où la « montagne de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, ... toutes les nations y afflueront ». En temps voulu, « la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel » (Ésaïe 2 :2; 11 :9).

De plus, nous pourrions penser à l'église d'aujourd'hui comme une phase dans le développement du Royaume de Dieu. Il y a alors un sens selon lequel le Royaume a déjà été établi et qu'il est en expansion, mais tout cela est anticipatoire au – et dépend du – Royaume eschatologique. En l'absence de la réalité future de l'établissement du Royaume de Dieu sur cette terre, il n'y a pas de sens selon lequel l'église est le Royaume.

Tandis que des paraboles comme celles ci-dessus font référence au Royaume dans son état embryonnaire, certaines paraboles situent clairement le Royaume dans le futur.

Afin de corriger la croyance erronée de Ses disciples « qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître », un évènement qu'apparemment ils associaient à Son entrée à Jérusalem (Luc 19 :11), Jésus leur dit une parabole à propos d'un homme de haute naissance qui s'en alla dans un pays lointain afin de recevoir un royaume et puis qui revint (Luc 19 :12-27). Avant qu'il ne parte, l'homme de haute naissance avait distribué dix mines (environ le salaire de trois mois) à ses serviteurs et leur avait donné des instructions à l'effet de faire des affaires avec l'argent jusqu'à son retour. Quand il revint, après avoir reçu le royaume, il demanda à ses serviteurs de lui rendre compte de l'argent qu'ils avaient chacun gagné en faisant des affaires.

Le premier avait multiplié dix fois sa mine et fut récompensé en recevant le gouvernement de dix villes. Le deuxième avait multiplié cinq fois sa mine et fut établi sur cinq villes. Le troisième n'avait rien fait avec sa mine, il n'avait donc pas de profit à montrer. Sa mine lui fut retirée et donnée au serviteur qui avait multiplié la sienne dix fois.

La parabole est claire. L'homme de haute naissance est le Christ; le pays lointain est le ciel; les serviteurs sont les disciples du Christ; l'utilisation des mines des serviteurs en faisant des affaires est le travail que les disciples doivent accomplir jusqu'au retour du Christ; le retour de l'homme de haute naissance du pays lointain est le retour du Christ du ciel; et les récompenses données aux serviteurs, qui surent faire profiter les mines de leur maître, sont les récompenses que le Christ donnera à Ses disciples à Son retour.

Le Christ voulait montrer à Ses disciples que le Royaume de Dieu n'apparaîtra *pas* à l'instant, comme ils le pensaient, mais qu'il apparaîtrait *dans le futur – après Son retour*. À ce moment-là, les disciples n'avaient pas compris totalement la signification de la parabole mais Jésus savait qu'ils finiraient par la comprendre plus tard et qu'ils l'utiliseraient en prêchant l'évangile de la venue du Royaume.

Tous les passages du Nouveau Testament que nous avons vus jusqu'à maintenant sont en parfait accord avec les prophéties de l'Ancien Testament et les promesses concernant le Roi davidique et Son Royaume. Tandis que les auteurs du Nouveau Testament appliquèrent des vérités issues des prophéties à propos du Royaume à l'église du Nouveau

Testament, ils n'ont jamais prétendu que l'établissement et l'expansion de l'église accomplissaient ces prophéties, sauf dans un sens préliminaire ou embryonnaire.

Mais qu'en est-il de ces passages qui semblent suggérer que le Royaume est une réalité présente? Regardons maintenant quelques-uns des textes probants majeurs qu'utilisent les partisans du «Royaume maintenant».

Théologie du « Royaume maintenant »

Tôt dans Son ministère, « Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4 :17; cf. Marc 1 :15). Quand il envoya « les soixante-dix » en mission préparatoire, Il leur commanda ceci : Dites-leur* : Le royaume de Dieu s'est approché de vous » (Luc 10 :9). Jésus dit : « Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous » (Luc 11 :20). Quand les Pharisiens Le questionnèrent à savoir quand le Royaume viendrait, Jésus répondit : « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous » (Luc 17 :20-21).
*Ceux qui les avaient reçus.

Remarquez que le Royaume « est proche », « s'est approché de vous », « est donc venu vers vous » et « est au milieu de vous ». Jésus *semble* avoir dit que le Royaume était sur le point d'apparaître, ou qu'il était déjà à l'œuvre et prendrait bientôt de l'expansion. C'est ici qu'est la prémisse sur laquelle est construite la théologie du « Royaume maintenant ». Si le ministère de Jésus a posé les fondations de la venue du Royaume, il *semblerait* que l'église, qui fut fondée peu de temps après Sa résurrection, *était* le Royaume.

Jésus a dit : « Je bâtirai mon Église, et ... les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elles» et, dans le même contexte, Il promit de donner à Pierre « les clés du royaume des cieux » (Matthieu 16 :18-19). Puisque Pierre prêcha à des foules le jour de la Pentecôte, ayant pour résultat la conversion de milliers (Actes 2), et puisque Pierre fut envoyé à Corneille, un non-Juif, et fut témoin de la conversion de ce dernier et de sa maisonnée (Actes 10), il semblerait que Pierre se servait des clés du Royaume – qu'à travers lui, le Royaume prenait de l'expansion.

Un petit nombre d'autres passages bibliques semblent appuyer ce point de vue.

L'apôtre Paul a écrit: «Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (Romains 14 :17). Remarquez que le Royaume de Dieu est « la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit ». Ceci semblerait suggérer que le Royaume n'est pas un royaume au sens littéral impliquant un pays, des sujets, des gouverneurs et des lois, mais une réalité spirituelle qui trouve son expression dans les bonnes œuvres et les actions charitables.

Paul déclare de plus que Dieu « nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé » (Colossiens 1 :13). Ici, la « puissance des ténèbres » est mise en contraste avec le « royaume de son Fils bien-aimé », et les chrétiens ont déjà été délivrés de la première et transportés dans le deuxième. Encore là, ceci semble appuyer l'argument selon lequel le Royaume a été inauguré le jour de la Pentecôte quand fut donné le Saint-Esprit.

Un autre texte probant fréquemment cité se trouve dans le livre de l'Apocalypse. L'apôtre Jean, en écrivant aux sept églises de l'Asie, se décrit lui-même comme « votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus » (Apocalypse 1 :9). Ici, encore une fois, le Royaume semble être présenté comme une réalité présente.

Ce qui précède constitue les textes probants majeurs qui sont cités par ceux qui croient que le Royaume prophétisé a été inauguré à l'époque des apôtres. Comme nous l'avons vu, cependant, *plusieurs* passages bibliques parlent du Royaume comme d'une réalité *future* – une entité qui n'a pas encore été établie sur cette terre.

Comment résolvons-nous ce conflit apparent? Le Royaume est-il présent ou futur? Que voulait signifier Paul quand il a dit que les vrais chrétiens avaient été « transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé »? Et que voulait signifier Jésus quand il a dit que le Royaume « est proche », « est donc venu vers vous » et qu'il est « au milieu de vous »?

La présence du futur

Le conflit apparent peut être facilement résolu une fois que nous comprenons un principe si souvent négligé par les étudiants contemporains de la Bible. Ce principe est mis de l'avant dans Romains 4 :17 où Paul nous dit que « Dieu appelle les choses qui ne sont point *comme si elles étaient* ». En d'autres termes, Dieu parle du futur *comme si c'était le présent*. C'est là la perspective divine. On le voit clairement dans les paroles que Dieu a données directement aux anciens et cela se reflète dans les écrits du Nouveau Testament.

Quand les Sadducéens questionnèrent Jésus à propos de la *future* résurrection, Jésus dit : « Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit : « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? » Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants » (Matthieu 2 :31-32).

Remarquez que la discussion était à propos de la résurrection des morts. À ce moment-là – qui demeure dans le *futur* – Abraham, Isaac et Jacob seront relevés des morts. Pourtant, longtemps après que les patriarches furent morts, Dieu a dit : « Je suis* le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ». Dieu parlait au présent mais Il avait en vue le futur. Il appelait « les choses qui ne sont point comme si elles étaient ».

*Remarquez le temps présent.

En parlant des personnes qui ne sont *pas encore nées*, Jésus a dit en prière : « Je leur ai donnée la gloire que tu m'as donnée... » (Jean 17 :22). Comment Jésus aurait-Il pu donner quoi que ce soit à des personnes qui n'existaient même pas encore? De toute évidence, Il parlait de quelque chose qui serait accompli dans le futur *comme si cela avait déjà été accompli*.

De même, Paul a dit : « Selon qu'il nous a choisis en lui* avant la fondation du monde... » (Éphésiens 1 :4). Comment Dieu aurait-Il pu nous choisir quand personne d'entre nous existions? Nous « existions » dans le sens que Dieu avait décrété que l'humanité *existerait*. On pourrait dire que quand Dieu décrète que quelque chose sera accompli, c'est « comme si c'était fait ».

*Le Christ.

La perspective divine se retrouve également dans le dernier livre de la Bible dans lequel Jésus-Christ est décrit comme « l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde » (Apocalypse 13 :8). En fait, le Christ n'a pas été immolé avant des milliers d'années *après* la fondation du monde. Il a été immolé *dès* la fondation du monde seulement dans le sens que Dieu a décrété qu'Il *serait* immolé.

Ce principe de « la présence du futur » jette une lumière significative sur les passages bibliques qui parlent du Royaume comme d'une réalité présente. Les vrais chrétiens sont « dans » le Royaume de Dieu dans le même sens que le Christ a été immolé dès la fondation du monde. Ils sont « dans » le Royaume dans le sens que le Royaume est leur destinée – car Dieu qui « appelle les choses qui ne sont point comme elles étaient » l'a décrété.

Mais qu'en est-il de la déclaration du Christ à propos du Royaume étant « au milieu de vous »? Voulait-Il dire que le Royaume était déjà là, à Son époque?

Souvenez-vous, Jésus a dit la parabole des dix mines (Luc 19 :12-27) afin de corriger la notion erronée que Ses disciples avaient du Royaume qui apparaîtrait à l'instant. Si le Royaume n'était pas apparu, pourquoi Jésus a-t-Il dit aux Pharisiens : « Le royaume de Dieu est au milieu de vous »? Est-ce là une contradiction?

Non! En comprenant simplement que « roi » et « royaume » sont utilisés de façon interchangeable dans la Bible (comme dans Daniel 2 :38 où la « tête d'or » représente et le roi de Babylone et son royaume), nous pouvons comprendre ce que le Christ veut dire. Le Christ, le Roi du Royaume, se tenait au milieu des Pharisiens. Ainsi, Il dit : « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. » Le Royaume était là en la Personne de son Roi.

La *puissance* du Royaume était présente dans le ministère de Jésus, et de Ses apôtres, et elle est présente dans l'église aujourd'hui. L'auteur du livre des Hébreux a dit que ceux qui forment le peuple de Dieu « ont goûté la bonne parole de Dieu et les *puissances du siècle à venir* » (Hébreux 6 :5). Le « siècle à venir » est le futur Royaume; et la puissance du Royaume, à travers la présence spirituelle du Roi, est avec ceux qui accomplissent l'œuvre de Dieu aujourd'hui.

La présence de la puissance du Royaume explique comment le Royaume de Dieu « est proche », « est donc venu vers vous » et « est au milieu de vous ». Mais l'*inauguration* du Royaume, de fait, n'a pas encore eu lieu.

Alors, pourquoi l'église?

La Nouvelle Alliance sera faite avec la maison d'Israël et la maison de Juda dans le futur. Pourquoi Dieu en a-t-Il appelé comparativement peu à faire partie de cette alliance aujourd'hui?

L'église et le Royaume

Jésus a dit : « Je bâtirai mon Église... et les portes du séjour de l'enfer ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 :18).

Le mot grec traduisant « église » est *ekklesia* qui vient de *ek* (sorti de) et de *klesis* (appel). Il est utilisé pour décrire un rassemblement ou une assemblée. Dans le Nouveau Testament, il est utilisé en référence aux congrégations individuelles aussi bien qu'à l'assemblée collective des saints à travers le monde.

Comme nous l'avons vu, l'église n'est pas le Royaume (sauf dans les sens décrits ci-dessus); elle *attend* le Royaume. Les membres de l'église, et de cette époque-ci et des époques précédentes, rencontreront le Christ à Son retour et ils *régneront* avec Lui sur cette terre. C'est en ceci le but de Dieu pour l'église.

Dans une vision du royaume des cieux, l'apôtre Jean a entendu les « quatre êtres vivants » et les « quatre êtres vivants Anciens », des êtres angéliques qui habitent en la présence de Dieu, qui chantent le Christ et la vocation et la destinée de l'église.

« Et ils chantaient un cantique nouveau, disant; Tu* es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été tué, et tu nous as rachetés à Dieu par ton sang, de chaque tribu, et langue, et nation, et tu nous as fait *rois et prêtres* à notre Dieu; et nous *régnerons* sur la terre » (Apocalypse 5 :9-10).

*Le Christ.

À l'église de Thyatire, le Christ a dit : « Car à celui qui aura vaincu, et qui aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai *la puissance sur les nations*. Il les *gouvernera* avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme des vases d'un potier, ainsi que j'en ai moi-même reçu le pouvoir de mon Père » (Apocalypse 2 :26-27).

À l'église de Laodicée, le Christ a dit : « Celui qui vaincra, je le ferai *asseoir avec moi sur mon trône*, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur mon trône » (Apocalypse 3.21).

Rappelez-vous que dans la parabole des dix mines, les serviteurs, qui surent faire profiter les mines de leur maître, furent établis sur des *villes* quand l'homme de haute naissance (représentant le Christ) revint du « pays lointain » (représentant le ciel). Rappelez-vous également que David a prophétisé : « Afin que le règne et la domination, et la grandeur des royaumes, qui sont sous tous les cieux, soit donnée au peuple des saints du Souverain. Son royaume est un royaume éternel, et tous les empires lui seront assujettis et lui obéiront » (Daniel 7 :27).

L'église, alors, est constituée de ceux qui gouverneront et régneront avec le Christ quand Il établira le Royaume sur cette terre. Dieu prépare un peuple, un corps d'administrateurs et d'enseignants (« rois et prêtres ») qui travailleront sous la direction du Christ en *changeant* ce monde!

La mission actuelle de l'église est de proclamer la bonne nouvelle du Royaume à venir, de former des disciples de toutes les nations en prêchant un message de repentance et de rémission des péchés au nom du Christ. (Matthieu 28 :19-20; Marc 16 :15-16; Luc 24 :47).

Le Royaume de Dieu : la seule espérance

Quoique les perspectives pour l'avenir soient sinistres, la Parole de Dieu nous assure qu'un temps merveilleux de paix et de prospérité se dessine au-delà des jours sombres à venir.

Quand le Christ, le Roi davidique prophétisé, reviendra sur cette terre, Il rassemblera les peuples dispersés de la maison d'Israël et de la maison de Juda et Il établira une Nouvelle Alliance avec elles. La nation nouvellement reconstituée d'Israël deviendra la nation modèle qu'il était destiné à être.

Abraham, Isaac et Jacob seront là pour voir l'accomplissement complet et final des promesses qui leur avaient été faites. Les apôtres seront là, assis sur douze trônes, jugeant les tribus d'Israël. David, les prophètes et les saints de toutes les époques de l'histoire humaine seront là pour voir et participer à l'inauguration d'une nouvelle ère – une ère de paix, de prospérité et de bonheur.

Une fois que les nations de ce monde auront réalisé la futilité de leurs voies, ayant vécu l'époque la plus terrible de l'histoire humaine, elles se tourneront vers la cité magnifique du Grand Roi et chercheront à apprendre Ses voies, Ses lois.

« Et beaucoup de peuples viendront et diront : Venez et montons à la montagne du SEIGNEUR, à la maison du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses chemins, et nous marcherons dans ses sentiers; car la loi sortira de Sion et la parole du SEIGNEUR de Jérusalem. Et il jugera parmi les nations, et il réprimandera beaucoup de peuples; et ils forgeront de leurs épées des charrues, et de leurs lances, des serpes; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2 :3-4).

Quel avenir *merveilleux*!

Quand nous prenons en considération la condition dégénérée du monde troublé dans lequel nous vivons, nous devons assurément réaliser qu'il n'y a qu'une seule espérance en ce qui concerne l'avenir de l'humanité.

Pas étonnant que le message du Royaume de Dieu s'appelle la **BONNE NOUVELLE!**